

Les temps de l'adieu

L'adieu collectif à Jean-Noël a connu deux temps forts :

• Les obsèques au crématorium de Vern-sur-Seiche

Signe de l'émotion suscitée par le décès brutal de Jean-Noël Cloarec, en plein cœur du mois d'août 2024, le vendredi 16, la salle du crématorium était comble.

Le bureau de l'Amélycor, par la voix de Bernadette Bond, y a exprimé toute l'amitié, l'admiration et la gratitude ressenties à l'égard de celui qui venait de nous quitter.

Nous reproduisons à nouveau, ci-dessous, ce texte collectif et la photo évoquant l'activité footballistique de Jean-Noël dans les années 1970, tous deux publiés dans *L'Echo des Colonnes* n°64.

« Cher Jean-Noël,

Nous tous, tes amis d'Amélycor, l'Association pour la Mémoire du Lycée et du Collège de Rennes, et des autres cercles, nous savons que, même à plusieurs, nous n'atteindrons jamais l'étendue et la flamboyance des talents que tu as déployés dans des circonstances identiques à celles que nous vivons aujourd'hui. Nous espérons seulement que de t'avoir côtoyé, nous a aidés à nous hisser de quelques marches, et nous comptons sur ta bienveillance coutumière pour considérer que c'est avec tout notre cœur que nous nous exprimons.

Derrière les murs tranquilles mais chargés d'histoire de la Cité scolaire Emile-Zola, nous avons eu la chance et l'honneur de te fréquenter. Pour les élèves et pour nous, tu étais sur tous les fronts : le bouillonnement pédagogique t'animaient au quotidien, bien au-delà des grands discours théoriciens, parfois contre eux, mais toujours avec des propos mesurés comme le prouve ta participation à plusieurs manuels scolaires qui ont fait date. Les témoignages des anciens élèves nous rappellent le bien-fondé de tes engagements puisqu'ils ne sont pas rares ceux qui soulignent le rôle que tu as joué dans leurs choix de carrière. Les expériences menées à ce moment là au sein du groupe « Sciences ouvertes » où avec d'autres passionnés, vous alterniez exposés d'élèves et conférences, ont entraîné en 1988 l'organisation de la première exposition du patrimoine du Lycée où les objets scientifiques tenaient une place de choix.

Cette phase a été une étape décisive dans la réflexion qui t'a conduit, en compagnie de quelques anciens, dont René Carsin, à la fondation de l'Amélycor en 1995, à un moment où l'on a frôlé la dispersion, voire la disparition de trésors irremplaçables. Quelques années plus tard après en avoir été le secrétaire aux côtés de Jos Pennec, tu es devenu le président. Vous avez su donner une nouvelle ampleur aux objectifs de l'association. Puisque les impératifs des premiers temps avaient atteint leur but, vous avez pensé qu'il ne fallait pas s'arrêter à la sauvegarde des collections anciennes et à la résurrection des films du *Caméra Club*, mais aussi diffuser et faire connaître la richesse et l'originalité d'un passé prestigieux que les Rennais ne mesuraient peut-être pas à sa juste valeur.

Prenant la maîtrise d'ouvrage de notre première publication « *Zola, Le "lycée de Rennes" dans l'histoire* », tu as suscité l'intérêt d'un public plus large et plus varié que ce qui était prévu au départ et qui nous a été fidèle par la suite. Tout au long des années, ta curiosité toujours en alerte a nourri ton immense culture et ton enthousiasme à partager avec humour tes connaissances dans tous les domaines dont bénéficiaient grâce à toi nos visiteurs :

- depuis les champs naturalistes qui avaient été ton terrain de prédilection jusqu'aux arcanes de l'architecture ancienne ou contemporaine,
 - des marques des imprimeurs, à leur carrière et aux subtilités typographiques,
 - des singularités du *Journal des Scavans* à l'éénigne que représentaient certains plâtres comme ce Zacharie, que tu as bichonné et photographié sous tous les angles avant qu'il ne soit formellement identifié.
- Tout t'intéressait.

Ta dernière intervention, pour servir à l'inventaire, ce sont 650 clichés de cartes de géographie et de planches d'histoire naturelle, pour lesquelles tu nous laisses le soin de pratiquer une sélection rigoureuse mais « naturelle » elle aussi, au vu de l'état de certaines pièces.

Tu nous légues aussi un bon nombre de textes et de photos qui émaillent chaque numéro de *L'Écho des Colonnes* ainsi que des publications que tu as semées dans nos bibliothèques. Nous serons heureux, à ta suite, de les partager afin d'aider, à notre tour, d'autres personnes à connaître les travaux et les ouvrages de savants dont nous ignorions tout ou presque tout.

Pour terminer, c'est un privilège rare que nous avons eu de te rencontrer. Pas seulement pour ce qui vient d'être dit, mais aussi parce que tu étais un homme du verbe !

Citant l'une d'entre nous qui rendait compte de ta conférence de novembre 2006 intitulée "*Une histoire illustrée de la fonction cérébrale*" nous pourrions dire que tu savais accompagner ton érudition d'un « je ne sais quoi » qui l'empêchait d'être indigeste, et de conclure ainsi : « *Il y a quelque chose d'électrique dans la fluidité de cet esprit-là, et si je ne craignais de dire une sottise, je gagerais que cette tête (bien) pensante a quelque "bosse secrète" que les savans feraient bien d'examiner au plus près* ».

Tu étais un fonceur, un savant, un orateur, et surtout, un être chaleureux : « un très grand frère, un énorme camarade », nous a-t-on écrit. Si les méditations des philosophes des sciences dont tu nous faisais part s'avèrent justes, ta disparition n'est donc pas réelle puisque ton esprit demeure avec nous, pour longtemps, quelle que soit sa forme.

Repose en paix Jean-Noël.»



Photo prise en marge d'un match de football "prof / élèves"

• La soirée d'hommage du jeudi 21 novembre 2024

Malgré l'affluence aux obsèques, nous savions que nombreux étaient ceux qui n'avaient pas été prévenus ou en mesure de se déplacer.

C'est pourquoi le bureau de l'Amélycor a rapidement coché la soirée du jeudi 21 novembre, pour que chacun puisse avoir le temps d'évoquer le Jean-Noël qu'il portait en lui ou simplement trouver consolation en écoutant les autres raconter ou lire... Pouvoir réécouter sa voix enregistrée, voir, revoir les photos...

Ce 21 novembre, la salle Ricœur était pleine. Un diaporama donnait le *tempo* aux témoignages et - comme tous les "cercles" étaient représentés - ce fut l'occasion pour chacun de découvrir d'autres facettes de celui qu'on honorait...

Petit à petit, très simplement, à l'évocation de tous ces souvenirs, se dessinèrent les contours d'une éphémère communauté dont il était le commun dénominateur ; l'atmosphère se fit légère et chaleureuse...

Pour prolonger la chaleur de ce moment mais aussi pour ne rien perdre de la saveur des détails égrénés au fil de interventions, l'Amélycor a fait le choix de recueillir les textes et les images des intervenants.

Nous remercions toutes celles et ceux qui nous ont envoyés leur contribution.

Ce hors-série de *L'Echo des Colonnes* leur doit tout.

A. T